

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**67. Val-Richer, Samedi 4 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

67. Val-Richer, Samedi 4 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance, France \(1852-1870, Second Empire\), Guerre de Crimée \(1853-1856\), Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-08-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4261, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

67 Val Richer, Samedi 4 août 1855

Je vous verrai mardi prochain et nous réglerons ensemble le jour de notre visite à Maintenon. Je vais à Paris pour une raison assez triste que je vous dirai, mais qui

me vaudra au moins de passer quelques jours avec vous, sans les mettre à votre compte, puisque vous voulez compter. Mauvais sentiment. Je ne pourrai faire à Maintenen qu'une visite, vous y resterez probablement plus que moi ; en sorte qu'il faudra placer cette petite course à la fin de mon séjour à Paris. Il y a un mois que nous n'avons causé.

Je ne connais rien de plus choquant que ce qui se passe dans la Baltique, ces promenades, ces approches, ce vagabondage naval et militaire, sans plan, sans but, sans résultat, si ce n'est de ruiner des villages, de tuer des matelots ou des paysans uniquement pour faire du mal à l'ennemi. C'est là le côté hideux de la guerre, et il n'a peut-être jamais paru aussi isolément, séparé du côté efficace et glorieux. Je ne sais si on dira jamais la vérité sur tout ceci ; mais il y a des hommes pour qui elle ne serait pas agréable à entendre.

J'ai eu hier des visites. Tout le monde s'étonne que le Constitutionnel ait répété l'article de l'Invalide Russe : Prendra-t-on Sébastopol ? On demande ce que cela veut dire. Voilà le Parlement qui va se séparer. S'il se réunissait au mois de Février prochain sans que Sébastopol fût pris, la situation serait étrange.

Onze heures

Répondez-moi encore demain ; mais plus lundi. Je partirai mardi matin et je serai à Paris entre 1 et 2 heures. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 67. Val-Richer, Samedi 4 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6742>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

67

4264

Vat. Richer. Samedi 4. Aout. 1855

Je vous verrai Mardi prochain
 & en nous réfléchissant ensemble le jour de
 notre visite à Maintenon. Je vais à Paris
 pour une raison assez triste que je vous
 dirai, mais qui me vaudra au moins
 de passer quelques jours avec vous, sans
 les mettre à votre compte, puisque vous
 voulez compter. Mauvais sentiment. Je
 ne pourrai faire à Maintenon qu'une
 visite; vous y resterez probablement plus
 que moi; ensuite qu'il faudra planter cette
 petite courbe à la fin de mon séjour à
 Paris. Il y a un mois que nous n'adresses
 l'une.

Je ne connais rien de plus choquant
 que ce qui se passe dans la Baltique, les
 pressions, les approches, le vagabondage
 naval et militaire, sans plan, sans but,

Sans soldats, si ce n'est de quelques
villages, de ceux des matelots ou des paysans,
seulement pour faire du mal à l'ennemi.
C'est là le côté hideux de la guerre, et il
n'a peut-être jamais paru aussi isolément,
séparé du côté efficace et glorieux. Je ne
sais si on dira jamais la vérité sur tout
ceci; mais il y a des hommes pour qui elle
ne semblerait pas agréable à entendre.

J'ai eu hier des visites. Tout le monde
s'informe que le Constitutionnel ait répété
l'article de l'Invalide Russ: Prendra-t-on
Sebastopol? On demande ce qui cela veut
dire. Voilà le Parlement qui va se dépeupler.
S'il se résoudrait en moi de quelques mois
sans que Sebastopol fût pris, la situation
serait étrange.

bonne nuit,

Répondez-moi encore demain; mais plus
tôt. Je pars mardi matin et je t'en
ai écrit entre 1 et 2 heures. Adieu, adieu.

69. / Paris le 5 août 1855. ⁴²⁶²

ah voilà une bonne nouvelle.
Quand l'occasion en soit trait
pour vous, mais quoi? laissez
moi un jour ou deux de
vous revoir.

Ji passerai à votre porte avec
2 kassas pour voir si vous y
êtes, et vous voir un moment.
Ji vous laisserai à vos affaires.
Ji n'ai rien écrit de moi-même
4 ch. 5. Vous venez causant
et discutant, à moins que vous
en fassiez d'autre avec quelqu'un.
Nous aurons de quoi parler.

J'ai vu hier Fleckenstein longtem
il était comme plein d'ennemis
de loup, et celui-ci est toujours